

leur corps aux bourreaux. Saint Joseph, lui, est mort tranquillement et suavement dans le baiser du Seigneur.

Encore une fois, d'où vient cette gloire éclatante de Saint Joseph!

Du rôle que l'humble patriarche a joué auprès de Marie et de Jésus: il fut l'époux virginal de la Vierge-Mère et en même temps le père adoptif, le père nourricier et vraiment le patron de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Rôle obscur aux yeux des hommes, mais sublime aux regards de Dieu!

Joseph est *l'époux de Marie!* Entendons par là que Joseph a été dépositaire, sous le voile du mariage, de la virginité féconde de la Mère du Dieu fait homme. Non qu'il ne soit son véritable époux; il l'est. Il y a des noces toutes célestes où n'entrent pas les humaines convoitises; le mariage de la Vierge, Mère de Dieu, avec Saint Joseph, produisit l'union des âmes et la fusion des cœurs; les deux époux se sont liés l'un à l'autre par un contrat sacré; ils se sont donné réciproquement leur virginité.

Citons ici une belle page du grand missionnaire franciscain, Saint Léonard de Port-Maurice:

«Que les évangélistes gardent le silence sur Joseph, qu'ils ne disent rien de ses prérogatives, peu importe: qu'ils nous le représentent comme l'époux de Marie: *Virum Mariæ*, n'est-ce pas dire qu'il est le mortel ressemblant le plus à l'œuvre parfaite sortie des mains divines? Car, dit Saint Bernard, Joseph, a été fait à la ressemblance de la Vierge, son épouse. »

*Epoux de Marie*, c'est-à-dire un même cœur, une même âme, avec ce cœur et cette âme qui porta le cœur et l'âme du Fils de Dieu.

«*Epoux de Marie*, c'est-à-dire celui qui approcha le plus près de la créature la plus élevée.

«*Epoux de Marie*, c'est-à-dire le maître de cette femme incomparable, qui fut comprise comme toutes les autres femmes, dans le précepte de la Genèse: *Tu seras au pouvoir de l'homme tous les jours de ta vie*, et qui, étant parfaite en